

Regarde ! et Alphabet

d'Emmanuel Sougez

Pour présenter ces livres, parus en 1931 et 1932 et devenus fort rares, nous avons demandé à Marie-Loup Sougez, la fille du photographe, qui vit à Madrid, d'en décrire les caractéristiques. Nous l'en remercions. Merci aussi à l'écrivain Baptiste-Marrey qui nous a confié un bref commentaire sur Regarde ! qu'il possède depuis son enfance.

Regarde ! Mes photos. 24 photographies de Sougez

Paris, Éditions Henri Jonquières, 1931.

Format 17 x 18 cm (format de page : 17 x 16,5 cm), 26 p.

Cet album, cadeau de ma mère dans mon enfance, n'est pas aussi intemporel que sa couverture pourrait le faire croire. Il montre des images du Paris d'avant-guerre, par des détails comme la tenue des enfants (tous portant coiffure, comme les adultes de l'époque), la barque des pêcheurs, pont du Châtelet ou l'œillère en cuir du cheval de trait avec la marque gravée de la firme qui l'utilisait. Ou enfin un meccano, qui permettait alors à des enfants maladroits, comme moi, de construire des grues et des machines merveilleuses ne servant à rien. Premier roman-photos pour tout-petits et exemplaire rare semble-t-il, il est devenu ainsi, par la seule action du temps, témoignage historique et rareté bibliophilique.

Baptiste-Marrey

Madrid, le 29 janvier 1996



E. Sougez : *Regarde ! Mes photos*, H. Jonquières

Le livre est un objet robuste, pensé pour de très jeunes enfants : papier bristol, système de reliure très solide (qui explique la différence de format entre livre fermé et page intérieure) constitué par quatre rivets métalliques qui assujettissent couverture et pages intérieures comme peut être la sujétion d'un carnet à souche. Les photographies (tant couverture qu'intérieur de l'ouvrage) sont en pleine page, à la coupe. Elles sont vernies (la plastification n'existait pas encore) ce qui, avec le temps, les a malheureusement jaunies. Le livre est constitué par un court texte de deux lignes, dans une typographie claire en capitales, en page gauche, qui correspond à l'illustration située en belle page.

Sujet des 24 photographies :

Une fenêtre entrouverte, persienne baissée, à travers laquelle filtre la lumière du jour.
Une rose dans un verre d'eau.
Un chat couché entre les fleurs d'une jardinière dans l'embrasure d'une fenêtre ouverte.
Un œuf à la coque.
Une chatte allaitant ses deux petits.
Jeune fille de profil faisant des bulles de savon.
Château de cartes.
Enfants jouant au sable dans un jardin public.
Vitrine de magasin exposant des poupées.
Détail d'un pont de Paris, avec un pêcheur à la ligne dans une petite barque.
Tête de cheval de trait (la traction hippomobile était encore très utilisée dans les rues).
Oiseaux sur deux plans, picorant en bas, sur un perchoir en haut.
Poissons dans un aquarium.
Un pigeon dans l'herbe.
Des poules derrière les barreaux d'une cage.
Deux chiens-loups assis.
Chaise de jardin et, au pied, seau d'enfant rempli de ses accessoires.
Vitrine d'une agence de voyages, avec grande maquette de paquebot, contre la vitre s'appuie un vélo.
Enfant et marchande de ballons.
Deux enfants en promenade à dos d'âne.
Petit garçon jouant avec son voilier dans un bassin (ces images furent prises au jardin du Luxembourg).
Antilope (ou similaire) regardant à travers les barreaux de son enclos.
Éléphant, dans les mêmes circonstances.
Petit garçon jouant avec un meccano.
La couverture (et contre-couverture) reproduit en gros plan une tête de bébé (c'est moi !) regardant. Sur la couverture, en haut, le titre en surimpression rouge.

Le livre est évidemment destiné à de tout petits enfants, leur offrant en 24 images un échantillon de ce qu'ils peuvent apprendre à regarder dans leur environnement immédiat. L'image est prépondérante, simplement appuyée par des textes brefs et faciles à retenir, qu'ils soient lus par un adulte ou que l'enfant parvienne à les déchiffrer grâce à la typographie très nette.

Édition allemande : Aufgewacht ! Basel un Leipzig, Kompass Verlag, 1931.

Page de titre : Der Photo-Onkel. 24 photographien von E. Sougez.

En page 2 (au-dessus du Copyright) : Nach einer Idee von A.C. Recht.

Il est intéressant de signaler que le Copyright allemand mentionne : Printed in France.

Alphabet. Photographies de Sougez. Paris, Éditions Antoine Roche, 3 rue du Cherche Midi, 1932.
 Format : 17 x 1 x 18,2 cm (format de page : 17 x 16,8 cm) 27 p.



Même principe de présentation que le livre précédent et format presque identique. Papier fort. La reliure n'est pas rivée mais solidement agrafée sur le bord de la couverture. Les illustrations ne sont pas vernies, ce qui leur a permis une meilleure conservation grâce à une excellente reproduction en héliogravure. Le texte, simplement l'énoncé du mot illustrant une lettre, est trilingue : français, anglais et allemand. Il apparaît en page de gauche, dans une typographie très claire imprimée en rouge : chaque fois figure la lettre en capitale et bas-de-casse et le mot en petite capitale dans chacune des trois langues. Les images sont, là aussi, en pleine page et à la coupe.

Voici les thèmes : Abricot, Balle, Chinois (un enfant dessinant un chinois sur un tableau noir), Domino, Éléphant, Flûte, Guitare, Hareng, Indien (mannequin de musée ethnographique), Jockey (composition avec de petits cavaliers de plomb), Kangourou, Lion, Moulin, Nez (profil de personnage respirant une rose), Orgue (tuyaux d'orgue), Pipe, Quatuor (Quatre chanteurs, partition en main), Radis, Savon (détail de mains savonneuses), Table, Uniforme (composition avec de petits soldats de plomb sur un escalier), Violette, Wagon (jouet), Xylophone, Yacht (bateau d'enfant), Zèbre.

Couverture et contre-couverture : compositions avec un jeu de cubes comportant une lettre sur chacune de leurs faces. Sur la couverture : ALPHABET (en haut) et SOUGEZ (en bas), imprimé en rouge, ainsi que le dos qui se prolonge formant une bande latérale sur chacune des faces qui cache l'agrafage (en rouge également).

Ces deux ouvrages sont évidemment très proches l'un de l'autre dans leur conception, aussi par la volonté d'offrir aux jeunes lecteurs un objet de qualité, attrayant mais sérieux et formateur. L'alphabet, en particulier, constitue un très bel « objet » de conception rationaliste, très proche de l'esprit des publications du Bauhaus. Il est aussi à remarquer une orientation « européenne » avant la lettre (et avant la montée du nazisme) puisqu'il s'agit en quelque sorte d'une co-édition (phénomène alors peu commun) en ce qui concerne *Regarde !* et d'un ouvrage trilingue pour l'*Alphabet*.

Emmanuel Sougez projeta un autre livre pour enfants (qu'il ne réalisa jamais) qui aurait consisté en un conte se déroulant dans un univers de cocottes en papier. Ma mère participait à ce projet et, chaque fois qu'elle découvrait un papier de texture particulière, elle en tirait un nouveau pliage, soigneusement gardé hors de mon atteinte. Je regardais avec envie cette boîte où s'accumulaient tant de cocottes de toutes tailles, assez grandes ou minuscules. Il y en avait même une, toute petite, qui semblait porter un minuscule balluchon de tissus au bout d'un bâton (un fragment d'allumette) et je me souviens de quelques croquis (je ne sais s'ils étaient de mon père ou de ma mère) ébauchant des projets de compositions pour l'ouvrage. Je me souviens aussi avoir entendu mon père parler de l'utilisation possible d'effets de surimpression (procédé que, dans son œuvre artistique, il a très peu employé).

Marie-Loup Sougez